L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 18 MAI 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1888.

Indications pour la Louisiane: température stationnaire, excepté plus fraiche dans la partie nord; beau temps, vents légers frais du sud, excepté sur le golfe, passant au nord.

Température du 17 mai 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	75	24
Midi	86	29
3 P. M.	84	28
6 P. M.	80	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Norman Brummerhoff à Mlle Anna Cazeres.
Michael Atwell à Vve Elizabeth Jacobs.
Clement Ariel à Mlle Catherine Niedemeyer.
George Morris à Mlle Joséphine Meyers.
Bernard Anthony à Mlle Caroline Niemann.

Naissances.

Mme Michael Srohmeyer, une fille.
Mme Jos. Seiler, un garçon.
Mme Jacob Schaefer, une fille.
Mme Matthew Johnston, un garçon.

Décès.

Mme Vve Michaels F. Augustin, 49 ans, 157 rue Laurel.
Mme Benite Lloveras, 26 ans, 497 rue Bagatelle.
Joseph Pardo, 20 ans, 9 rue St. Philippe.
Joseph Huber, 61 ans, 136 rue Ursulines.
Wm. Gleason, 9 mois, 514 rue Constance.
Mlle Louise Aurich, 21 ans, 629 rue Magnolia.
Andrew Y. Rogers, 27 ans, Kerrville, Texas.
Aida Martinez, 8 mois, 458 rue Canal.
*Louisa Valdez, 11 ans, 109 rue Marais.
Jacob Dreyfus, 82 ans, Shreveport, La.
Loretta Flannery, 9 mois, 368 rue Chippewa.
Edna Flannery, 9 mois, 368 rue Chippewa.
*Wm. H. Westbolt, 3 mois, 408 1/2 rue Chippewa.
Frank Sanders, 1 mois, rue Perdido, près Bassin.
James Dermody, 19 mois, rues Moralès et Frazac.
Esther C. Hunt, 68 ans, 88 rue St. Louis.

*Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

William John Martinez à Henry Frederick Vennar, une moitié intérêt indivise dans trois terrains dans le 1er district bornés par les rues Calliope, Magnolia, Euphrosine et Clara, $100.

John William Eckert à Mme Rosina Railton, un terrain dans le 6me district borné par les rues Pitt, Marengo, Milan et Prytanée, $375.

Thomas R. Muggah au Mechanics Homestead Association, un terrain dans le 3me district borné par les rues Chartres, Port, St-Ferdinand et Architecte, $1254.

John B. Lavigne à Basilide Lavigné, un terrain dans le 2me district formant le coin des rues Dumaine et North Rempart, 2. un terrain borné par les rues Marais, Villeré, Ste-Anne et Dumaine, $5,500.

Cour Suprême. — Le writ de prohibition demandé par l'avocat de la ville dans l'affaire du Volkfest a été pris hier en considération. M. Carleton Mint a pris la défense de la ville de M. M. Lionel Adams et E. B. Kruttschmidt celle des organisateurs de la fête.

Les 28 jeunes avocats qui ont récemment gradué ont été assermentés hier matin devant la cour suprême.

Cour Civile. — W. G. Vincent contre Ferdinand Caspar, jugement en faveur du demandeur pour $646 99.

H. Larousini contre le bureau des assesseurs pour obtenir une réduction, jugement en faveur du demandeur.

R. B. Blackley contre Dendel Harri, constable, jugement en faveur du demandeur.

Vve J. Puissegur contre O. V. De Gruy, jugement en faveur de la demanderesse pour $35.

R. Bieg contre la Tangerhonsen Action Machine Co., Eissengiesserei, Allemagne, pour $288 91.

La succession Joachim Gouzahn est ouverte.

Jean Pierre Carrère contre Giovanni Arata pour $800.

Marie Gout demande l'interdiction de son mari.

Ellect A. Ham demande l'émancipation.

P. J. Dyer contre Willey Scott pour être mis en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

L'Etat contre David Bidwell pour $400 de licences.

L'Etat contre Joseph Nassi pour $110 de licences.

Lawrence Conroy contre Michel Condran pour $2218 21.

Mme Beulah de l'Orto contre le Bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

L'inventaire de la succession John Sacher a donné 37,375.

Inventaire de la succession de Mme Baumgarden, $14,782 91, dont $14,399 31 comptant entre les mains de S. Hernshein et frères.

Cour Criminelle. — Section A. — Ont nié leur culpabilité :

C. H. Bernard, larcin.
Andrew Roberts, attaque à main armée.

La même, port d'armes cachées.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Mme Mahoy accusée de voies de fait.

Joe White, voies de fait, 10 jours de prison.

Anthony Schroeder, mépris de cour, $10 d'amende.

Section B.

Louis Banks, port d'armes cachées, 5 jours de prison.

Adéline Thomas, voies de faits, une heure de prison.

Des ordonnances de non-lieu ont été rendues contre : Hugh Crookes et Mme H. Smithey accusés de voies de fait.

On nié leur culpabilité : Eddie Hullem voies de fait, Anderson Wright, coup et blessures, S. P. Davis, larcin, Henry Williams, larcin, Thos Jefferson, larcin.

1ère Cour du Recorder.—Chas A. Scate, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle.

Thos Wright, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour de recorder Dreux.— L'Etat contre Ralph Young. L'affaire a été jugée hier soir devant le recorder Dreux. Le prévenu, accusé d'avoir violé une nommée Eléonore Golisée, défendait lui-même sa cause; l'Etat était représenté par les avocats Luzemberg et Fenny.

L'avocat de district Luzemberg, après avoir entendu le prévenu, a demandé son acquittement.

Affaires municipales.—En présence de la décision du Conseil par laquelle une décision seulement sur les cinq soumises par le général Beauregard a été confirmée, celui-ci a résolu de donner sa démission s'il n'était pas mieux soutenu par le Conseil.

Il a déclaré qu'en acceptant le poste de commissaire des travaux publics il avait à cœur le bien de la communauté et le désir d'entreprendre les réformes dont la ville a tant besoin, et non celui de faire de son département une faction politique ou les places seraient obtenues par protection.

Toutes les nominations faites par lui, l'ont été, à l'exception de deux, à la suite des meilleures recommandations que l'on put désirer et n'importe lequel de ses employés dont l'incapacité lui sera démontrée sera aussitôt suppendu.

Plusieurs citoyens se sont rendu auprès du Bureau du Maire et le général leur a fait part de ces réflexions, puis il a prié le surintendant-général Pierce de détailler aux personnes présentes les travaux déjà accomplis en ce qui concerne le nettoyage des rues. Le Capt. Pierce a dit qu'il fallait une somme de $40,000 pour mettre les rues de la ville en état dans un espace de trente jours. Après une longue discussion sur la difficulté de se procurer cette somme on a nommé un comité composé de MM. Dr Wilkinson, M. Penner, le Génl. Beauregard et le Capt. Pierce, pour aviser aux moyens de former cette somme.

Le maire Shakspeare, M. J. G. Clark, président du Conseil, le trésorier Hardy et le contrôleur Thoman ont contracté, hier à midi, avec la Banque Nationale de la Louisiane, un emprunt de $260,000 pour payer les employés de la ville et les notes dont le paiement a été approuvé jusqu'à la date du 1er mai.

Le comité des améliorations s'est réuni hier sous la présidence de M. Lhote et a résolu de se prononcer favorablement au sujet de la pétition de M. C. K. Adams qui demande l'autorisation d'établir une machine à vapeur au No 84 de la rue St. Peters.

Une semblable pétition de M. Schwartz est référée à l'avocat de la ville.

Empoisonnement. — Mercredi soir, Mme Deville qui habite rue Espagne entre Villeré et Urquhart avait préparé pour tuer les mouches, un mélange de mélasse et de mort aux rats qu'elle avait imprudamment laissé dans un plat sur une table pendant qu'elle se rendait chez Mme Swododer, une voisine.

En son absence, les trois petites filles de cette dame étant entrées chez Mme Deville, l'une d'elles, âgée de 5 ans, nommée Ora, a aperçu sur la table le plat contenant le poison et en a avalé le contenu qu'elle croyait être de la mélasse.

Toutes trois sont ensuite retournées chez leur mère et ont repris leurs jeux; mais la petite Ora ne fut pas longtemps sans se plaindre de violentes coliques. On appela le médecin ancsitôt, mais avant son arrivée l'enfant avait succombé et le docteur n'est arrivé que pour constater la mort.

Cercle de la Réforme.—Concert.—En Amérique, à la Nouvelle-Orléans, où la politique se met partout, comme les vers, oh, en quelque endroit que l'on aille, on est à peu près sûr de la retrouver devant soi, pour vous taquiner, pour vous exaspérer, on est heureux de trouver quelquefois un refuge contre elle, contre ses agaceries, et l'on éprouve une véritable reconnaissance envers ceux qui vous procurent ce plaisir, d'autant plus vif qu'il est inattendu.

C'est exactement le sentiment qu'a provoqué en nous le concert qu'a donné, hier soir, en son luxueux local de la rue St-Louis, le Cercle de la Réforme. Non pas qu'en y entrant on échappe à toute dispute; non. Des discussions, il y en a partout dans ce bas-monde—*Tradidit mundum disputationibus eorum*, a dit l'Ecriture; mais on se passionne pour des questions d'art, jamais pour des questions de politique. On peut y rompre des lances pour ou contre Zola, pour Wagner ou pour Rossini; jamais pour ou contre Fitzpatrick ou et à autres politiciens *ejusdem* ou *contrarie farinæ*.

C'est là l'avantage du Cercle de la Réforme; il est inappréciable.

Beaucoup de monde dans les salons du Cercle; beaucoup de dames, surtout; à vrai dire, il n'y avait qu'elles qui fussent placées. Les messieurs, faute de sièges, se tenaient presque tous debout.

Il avait des proportions grandioses, ce début: Deux morceaux d'orchestre, un grand chœur, deux duos, plusieurs airs pour voix et instrument. Citons d'abord *Le Chevalier*, fort bien débité par M. R., *La Cinquantaine*, de Béranger, finement détaillée par M. Béro; une jolie romance: *Parais à ta fenêtre*, par M. Renaud; deux charmantes exécutions sur le violon, par M. Ricci, que l'on trouve partout où il s'agit de rendre service; par M. Pellarogue, une chansonnette comique, qui a fait beaucoup rire et a provoqué de nombreux applaudissements. Le duo du Chalet par MM. Roche et Rossi a obtenu un grand succès, ainsi qu'un autre duo *Le Silence*, de Campana, par MM. Renaud et Rossi.

M. Merte a exécuté, sur la flute-piccolo, un air varié extrêmement brillant. Après le grand air du *Trovatore*, fort bien enlevé par M. Rossi, la Société chorale du Cercle a exécuté avec beaucoup d'intelligence et de correction le chœur célèbre du *Voyage en Chine*.

Dans cette exécution, pour la première fois, nous avons remarqué un directeur musical que nous ne connaissions pas et dons nous invitons le public à faire la connaissance. Il s'appelle, nous a-t-on dit, M. Delanoy—un premier violon de l'Opéra Français—évidemment un musicien qui sait son métier, un chef qui vous manie un chœur, vous conduit, un ensemble avec une sûreté rare. Il n'en est, assurément, pas à son coup d'essai.

On ne tire pas du jour au lendemain, parti d'éléments comme ceux qu'il avait à sa disposition, sans connaître son affaire sur le bout du doigt. Le chœur qu'il a dirigé a eu un succès de bon aloi; c'est, à vrai dire, l'événement de ce Concert que nous a révélé une société chorale nouvelle, excellemment composée, excellemment dirigée.

Tous nos compliments au Cercle de la Réforme. Ses débuts dans la carrière artistique nous font présager pour lui, un brillant avenir.

Liste complète des sénateurs élus au scrutin du 17 avril 1888 :

1er District—Albert Estopinal, Robert F. Guichard.
2e District—Charles T. Soniat, J. Numa Augustin.
3e District—Alfred Goldthwaite.
4e District—Charles H. Schenck.
5e District—Lloyd Posey.
6e District—Wm. J. Behan, J. H. Duggan.
7e District—Henry Demas.
8e District—Richard Simms.
9e District—E. A. O'Sullivan, Thos. A. Cage.
10e District—Murphy J. Foster, Charles P. Hampton.
11e District—John M. Avery.
12e District—Willis Prescott, Cornelius C. Duson.
13e District.—Oliver O. Provosty.
14e District.—Auguste Levert.
15e District—John J. Barrow.
16e District. - Kimball A. Cross.
17e District.—Milton A. Strickland.
18e District.—Frederick Salp.
19e District.—J. Fisher Smith, Joseph Henry.
20e District.—William Robson.
21e District.— William W. Vance, John R. Phipps.
22e District.—William W. Heard, Hiram E. Lott.
23e District.—John S. Boatner, Ivy I. Davis.
24e District.—Joseph B. Boatner.
25e District.—George W. Montgomery.
26e District.—O. C. Cordill.

Protestations. — L'ordonnance adoptée par le Conseil et relative aux nouveaux barils à immondices dont chaque maison doit être pourvue, a soulevé les protestations de la majorité des citoyens qui se refusent à payer $5 au moins pour acheter les *barils fermés* en question qui, mariés sans aucun soin par les conducteurs de tombereaux, ne tarderaient pas à être défoncés.

En outre, il faut considérer que beaucoup n'ont pas les moyens de sacrifier $5 à cette innovation. Enfin tout le monde est d'accord que les ordures sorties le matin devant les portes ne restent point si longtemps exposées pour qu'il soit nécessaire de les mettre dans des récipients clos.

La grande question en cette affaire est la régularité du service des tombereaux, et le *baril fermé* sera seulement nécessaire et indispensable même si, comme sous l'ancienne administration, les ouvriers chargés de ramasser les ordures négligent de passer pendant huit ou même quinze jours dans certains quartiers.

Rixe.—Hier matin à 8 heures, une rixe a eu lieu au coin des rues Front et Thalie entre un nommé Robert Brown et une négresse du nom de Minerva Boon qui a été légèrement blessée à la tête. Elle a été soignée par les étudiants et Brown a été enfermé au poste.

—Hier, entre midi et 1 heure, deux ouvriers de la International Cotton Press, rue Gaiennié, près Front, se sont pris de querelle et finalement battus. L'un, John Eldridge, a blessé l'autre, J. H. Dickson, d'un coup de couteau dans l'abdomen. La blessure est dangereuse. Le blessé a été transporté à l'hôpital et Eldridge a pris la fuite.

Vols.—Hier matin, à 2 heures 30, des voleurs ont pénétré dans l'épicerie de M. Becker, encoignure Elmire et Bourgogne, et se sont emparés d'une bouteille de whiskey et d'une somme de $28 et ont disparu.

—M. Antoine Michel, couleur, qui habite rue Annette No 60, a informé la police qu'il a découvert hier matin à 2 heures, dans sa cour, un nègre qui s'est enfui lorsqu'il lui a demandé ce qu'il voulait. Il a tiré sur lui trois coups de revolver sans l'atteindre.

—Dans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs ont pénétré chez M. A. Lilran, rue Camp entre Marengo et Constantinople, en forçant une fenêtre et ont volé une boite en cuir contenant une paire de bracelets évalués $15, une médaille portant d'un côté les initiales E. A. J., et de l'autre F. B. K., et un portefeuille contenant $40.

Régates.—La saison des Régates a été ouverte hier par le Southern Yacht Club et le Club Louisiana.

Les invités des deux clubs étaient nombreux, et une foule élégante circulait dans les pavillons très coquettement ornés. On a manifesté beaucoup d'intérêt pour le résultat de la course de bateaux à un seul rameur, dans laquelle M. B. Benachi a battu M. A. C. Musgrove dans la 1ère course.

Les deuxième course a été remportée par M. H. P. Deléry sur Edgard Musgrove.

Demain, MM. Deléry et Benachi se disputeront la médaille d'or offerte par M. Scooler, et le vainqueur devra pour en devenir possesseur, courir une course décisive avec M. Sanchez.

Au Southern Yacht Club, les résultats suivants ont été obtenus :

Pour les courses de yachts pontés—vainqueur : Susie B. à M. Harry T. Haward, de Biloxi.

Pour les catrigged boats—vainqueur : Mayflower.

La aussi, beaucoup de monde qui ont pris un véritable plaisir à suivre la course des gracieux voiliers que faveurisait une excellente brise et un temps magnifique.

Paragraphes.—Mardi soir, à 11 heures, un inconnu a tenté d'incendier l'épicerie de M. Auguste Davichon, encoignure Tricou et N. Peters. Il n'est résulté de cette tentative que des dommages insignifiants, les flammes ayant été découvertes à temps.

—Hier, à 3 heures de l'après-midi, une cartouche placée sur la voie des chars, rue des Remparts entre Bienville et Douane, a fait explosion au passage d'un des chars, mais personne n'a été blessé.

Ouverture du West-End.

C'est après-demain, dimanche, qu'ouvre de nouveau le magnifique établissement du West-End, avec un orchestre complet de 40 musiciens, tous de premier mérite, sous la direction du Prof. Geo. A. Paoletti, qui a déjà fait ses preuves et a pris, avec un talent et un succès que personne ne conteste, la terrible succession du regretté Soutag. Avec de pareils éléments, le West End va attirer de nouveau la foule. Grande ouverture, dimanche 20 mai.

Concert à 5 heures du soir.

En semaine, les concerts commencent à 6 heures.

Voir l'annonce.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 17 mai. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 55 centimes.

L'empereur Frédéric.

Berlin, 17 mai—L'Empereur a passé une bonne nuit. Il s'est promené dans le parc ce matin à dix heures.

Les œuvres de M. George échappent à la censure papale.

Rome, 17 mai—L'archevêque Cerrigan n'a pu obtenir du Pape, une condamnation des ouvrages de Henry George qui ont été envoyés officiellement au Vatican pour être jugés.

Un pont sur la Manche.

Londres, 17 mai—On travaille à un plan qui a pour but de jeter un pont à travers le détroit de Douvres ou de Pas de Calais.

Lutte entre Turcomans et Afghans.

Londres, 17 mai.—Des avis de Merv racontent qu'un conflit a eu lieu entre les Afghans et une bande de Turcomans, qui faisaient paître leurs troupeaux sur les frontières et n'ont pas voulu payer le tribu qu'en exige lesdits deux.

Quatre Communes de chaque côté ont été tués. Les Turkomans salor se sont alors retirés sur le territoire russe et l'ordre a été rétabli. On croit que les choses iront pas plus loin.

Grèves et troubles en Allemagne.

Berlin, 16 mai—Le gouvernement surveille activement les grévistes qui sont encouragés par les socialistes. La police a saisi 50,000 pamphlets socialistes et arrêté treize personnes. Les chaudronniers de Berlin et de Langenbielau se sont mis en grève. Dans ce dernier endroit, ils ont eu un conflit avec la police.

Les parnellites sans prince avec le Rescrit papal.

Londres, 17 mai—La plupart des membres parnellites du Parlement sont partis pour Dublin, afin d'assister à une conférence sur le Rescrit papal, conférence qui doit avoir lieu demain.

L'archevêque Walsh, en prenant congé du Pape, a dit qu'aucun évêque irlandais ne se révolterait contre le rescrit, attendu qu'il y a là une question de foi et de morale.

Dans son discours à Battersea, ce soir, M. Balfour a informé ses auditeurs qu'il avait déposé à la Chambre des Communes un rapport démontrant que, chaque année, sous l'administration de M. Gladstone, il s'était présenté des cas nombreux dans lesquels la sévérité primitive avait été aggravée devant les cours d'appel et que ces sentences accumulées, ne comportant pas le droit d'appel avaient été prononcées avec le plein consentement de Lord Spencer qui les avait connues et approuvées.

L'immigration chinoise entièrement prohibée en Australie.

Sydney, Nouvelle Galle du Sud, 16 mai.—Le steamer *Gothria* est arrivé ici, hier, ayant à bord 140 émigrants chinois. Ces Chinois essayèrent de descendre à terre, mais ils en furent empêchés par la police. Le premier ministre a informé l'Assemblée qu'il avait envoyé au gouvernement impérial une dépêche dans laquelle il disait que le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, était bien déterminé à empêcher les chinois de descendre à terre, quand ils n'étaient pas pourvus de lettres de naturalisation et que les populations autant que l'Assemblée étaient du même avis.

Il a ajouté qu'il allait, dès le lendemain, essayer de soumettre des mesures exécutoires pour permettre à la Chambre de voter immédiatement une loi ayant pour but de restreindre l'immigration chinoise et même de la prohiber entièrement.

Le rescrit papal.

Rome, 17 mai—Les journaux du Vatican font remarquer que toutes les feuilles catholiques en Amérique approuvent le rescrit papal.

Le cardinal Gibbons a de nouveau demandé avec instance au Pape de ne pas continuer à condamner les écrits de Henry George.

Transport de troupes.

Vienne, 17 mai—Une dépêche de Varsovie au journal *Political Correspondence* annonce que les directeurs des chemins de fer à Ivan-Gorod ont reçu des ordres militaires les requérant d'accumuler sans délai sur chaque ligne 600,000 tonnes de charbon.

Entente avec le Monténégro.

Londres, 17 mai—On rapporte que les gouvernements russe et monténégrin ont conclu un traité. D'après celui-ci, en cas de guerre austro-russe, le Monténégro enverrait 50,000 hommes en Herzégovine pour contrecarrer l'Autriche, et si la Russie est victorieuse, elle donnera la Dalmatie au Monténégro.

Un fonctionnaire autrichien et sa famille ont été arrêtés dans la Pologne Russe.

On le soupçonne d'être l'auteur d'une mappe donnant la position actuelle de chaque corps d'armée et de chaque bataillon sur toute la ligne de la frontière russe.

L'Empereur du Brésil.

Milan, 17 mai—L'empereur du Brésil est maintenant convalescent, mais il est toujours faible.

Le comte Kalnoky.

Vienne, 17 mai—Le comte Kalnoky a rendu visite aujourd'hui au roi Milan de Servie.

Celui-ci adhère toujours à sa décision de ne pas permettre à la reine Natalie de retourner à Belgrade.

La reine et son fils sont partis pour Wiesbaden.

Protestation contre l'interdiction dont est frappée l'immigration chinoise en Australie.

Londres, 17 mai—L'ambassadeur chinois a présenté au gouvernement anglais une protestation contre l'interdiction dont sont frappés les chinois d'entrer dans cette colonie. La protestation demande aussi qu'une enquête soit faite pour savoir comment cette interdiction pouvait cadrer avec les sentiments d'amitié qui unissent l'Empire britannique à la Chine.

Le gouvernement de la Nouvelle Galles du Sud a envoyé une protestation au gouvernement de la mère-patrie, pour savoir de quel droit le gouvernement général intervenait dans ces questions avant que les colonies éloignées eussent voté décidément l'expulsion.

Dégâts occasionnés par la gelée dans la Caroline du Nord.

Knoxville, Tennessee, 17 mai—Il nous arrive de mauvaises nouvelles des comtés de l'ouest de la Caroline du Nord. Les deux tiers des jeunes plants de tabac ont été tués par les gelées récentes.

Les légumes et le blé ont été gravement endommagés dans les montagnes. Le mercure est tombé à trente et même à vingt-cinq degrés au-dessous de zéro.

Désastreuse gelée dans l'Illinois.

Quincy, Illinois, 17 mai.—La gelée de dimanche dernier a détruit presque tous les petits fruits dans ce comté. Il en a été de même des vignes qui sont sérieusement endommagées, des tomates et des pommes de terre.

Terrible explosion.

Belvedère, New York, 17 mai.—Une terrible explosion a eu lieu dans la poudrière de Platteville, près de Stockton, ce matin. Un homme a été tué, plusieurs maisons ont été démolies et de nombreuses propriétés détruites.

On a entendu le bruit à 20 milles de distance. Trois cents caisses de poudre ont fait explosion. L'accident vient de ce que des ouvrières ont laissé tomber une caisse de poudre.

Banquet en l'honneur de M. Fuller.

Chicago, 17 mai.—Il y a eu, hier soir, un dîner particulier donné en l'honneur de Melville W. Fuller, nommé par le Président "Chief Justice."

Le banquet a eu lieu à l'Hôtel Richelieu. On y comptait trente des citoyens les plus distingués de tous les partis, y compris le juge Wells P. Gresham et le général Crook.

Il a été porté plusieurs toasts auxquels ont répondu M. Fuller et d'autres invités.

WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, 17 mai—Le sénat a voté plusieurs bills qui étaient à l'ordre du jour, tels que les suivants :

Bill pour amender les Statuts révisés relativement aux déprédations du timbre.

Bill pour établir, dans le Colorado, un parc public appelé "Royal Arch Park".

Après une séance exécutive, le Sénat a repris son ordre du jour. Il a voté une résolution conjointe pour accepter de la République Française la décoration de la Légion d'honneur.

Bill pour autoriser la Compagnie du chemin de fer Little Rock et Alexandrie à construire un pont sur le bayou d'Arbonne.

Bill pour la protection des fonctionnaires des Etats-Unis dans le Territoire Indien.

L'activité des moulins à farine dans l'Ouest.

Minneapolis, 17 mai—Le *Northwestern Miller* dit que les moulins ont recommencé à bien travailler, la semaine dernière, à moudre 190,300 barils, soit une moyenne de 28,388 barils par jour, contre 168,000 barils la semaine qui avait précédé et 120,000 barils dans le même espace de temps, en 1887. Il y a 20 moulins en opération aujourd'hui, faisant le même travail que la semaine précédente, un d'eux a été obligé de fermer pendant 3 jours, pour cause de réparation; il va recommencer son travail, produisant 1400 barils par jour.

La production du blé, cette semaine, paraît devoir excéder celui de la semaine passée. Les meuniers se plaignent, cependant, la vente des farines se faisant mal.

Chambre.

Washington, 17 mai—M. Henderson, Iowa, a présenté le rapport du comité de conférence sur le projet de loi de l'Exposition de Cincinnati; il a été adopté.

Sur motion de M. Robertson, de la Louisiane, un bill a été adopté qui subdivise le district judiciaire de l'Est de la Louisiane.

La chambre s'est constituée ensuite en comité général, M. Springer, de l'Illinois, présidant.

M. Peters, Kansas, a dit qu'il était vrai comme l'ont dit les membres du parti opposé que le tarif protecteur était un vol. Le bill Mills ne faisant que légaliser et régulariser ce vol. Ce n'était qu'un pillage opéré par la violence.

S'il a protection sur un vol, c'est le peuple qui en est la victime, c'est lui qui est volé, pillé, violemment.

Convention républicaine.

Jamestown, Dakota, 17 mai.—400 délégués assistaient à la convention territoriale républicaine. John J. King, de Rapid City, présidait. Voici les délégués choisis par la convention de Chicago :

Bailey, de Minnehaha; Bogart, de Bonhomme; Moody, de Lawrence; Sullivan, d'Aurora; Stopp, de Brookings; Foster, de Spink; Plummer, de Brown; Hulbard, de Cass; Hausbraugh, de Richardson, de Grand Fork.

Tous sont partisans de M. Blaine, excepté Gresham, qui est de second choix.

La plateforme attaque le parti démocrate et lui reproche d'avoir refusé l'admission du Dakota au rang des Etats.

Espagne.

La proportion des partis à la Chambre espagnole vient d'être modifiée par la dissolution d'un groupe dont la tactique à la fois agressive et ambiguë—dit le *Temps*—causait des embarras à M. Sagasta. L'union est rompue entre les adhérents de M. Romero Robledo et ceux du général Lopez Dominguez. Cette scission, nous écrit-on de Madrid, n'a point surpris; c'était une alliance hybride, celle qui, sous la dénomination de libéraux réformistes réunissait d'anciens ministres libéraux purs et sang dirigés par le général Dominguez. Le désintéressement avec lequel M. Canovas del Castillo s'était effacé au lendemain de la mort du roi Alphonse XII, en donnant à la reine régente le conseil d'appeler les libéraux au pouvoir, avait été mal vu par une fraction du parti conservateur; et ces dissidents, peu nombreux, s'étaient serrés autour de M. Romero Robledo, qui avait tenu le portefeuille de l'intérieur dans le dernier cabinet.

Le chef du nouveau groupe commença par afficher des opinions ultra-conservatrices; mais, le concours de la majorité de la droite lui faisant défaut, il opéra une volte-face et chercha des alliés dans la gauche dynastique. C'est ainsi que s'effectua l'entente de M. Romero Robledo avec les dissidents du parti libéral, détachés de M. Sagasta et suivant la direction du général Dominguez. Ceux-ci ne tardèrent pas à voir qu'ils avaient fait un marché de dupe, leur allié prétendant leur imposer le sacrifice de leur ancien programme et les entraîner dans une guerre d'obstruction contre le cabinet, en même temps qu'il frondait impitoyablement M. Canovas.

Le nom de M. Romero Robledo fut ensuite mêlé aux bruits répandus sur une intrigue de cour tendant à faire changer le pouvoir de mains. L'ancien ministre était soupçonné de s'efforcer à convaincre la régente qu'il était le seul homme capable de trouver la monarchie, à la condition d'être nanti d'un décret de dissolution, pour appliquer à de nouvelles élections l'expérience acquise à son passage aux affaires. Le général et ses amis se sont lassés de tirer les marrons du feu pour autrui; le langage de leur organe, *El Resumen*, a défilé les yeux de M. Romero Robledo; à une mise en demeure formelle de ses amis, le général Lopez Dominguez a répondu par une fin de non-recevoir absolue. Cette solution rend à ce dernier sa liberté, au moment où la nécessité probable d'un prochain remaniement ministériel est propre à le mettre en relief.

Dans la séance du Sénat, du 1er mai, un membre républicain, parlant de la prochaine conférence du Maroc, a dit que la dernière a échoué et que la prochaine ne réussira sans doute pas davantage, à cause de la diversité des opinions des Etats-Unis et de l'Angleterre. Il a déclaré que le Sultan doit améliorer son administration, s'il veut que l'Europe seconde sa politique.

Le ministre des affaires étrangères a répondu que, si la conférence ne se réunissait pas, il en résulterait pour le Maroc une guerre désastreuse que l'Espagne doit éviter. Quant à la première conférence, elle répondait à la politique de l'Espagne.

L'opinion de Loulou sur la question du jour, emprunt à la *Vie Parisienne* :

Loulou, au précepteur de son frère.—Oh! j'suis bien que quand on dit du bien du général Boulanger, ça vous fiche en rogne.

Le précepteur, vexé.—Il m'est fort indifférent qu'on dise du bien de monsieur Boulanger, et je...

Loulou, impétueusement. — "Monsieur" Boulanger!!! Qu'est-ce que je disais? Vous le voyez bien qu'vous ragez! En v'là la preuve!

Le précepteur...La preuve!

Loulou.—...turellement! Vous dites "Monsieur" Boulanger! C'est comme ça qu'les embêtés disent! J'vois bien ça dans les journaux! Monsieur? Pourquoi "Monsieur"? Depuis quand n'donne-t-on plus son titre à un général en r'traite? Est-ce que vous dites Monsieur du Barail ou monsieur Bourbaki? Non, s'pas!

Le précepteur.—Ce n'est pas la même chose. Ici il...

Loulou.—...Expliquez pas, alles! Vous n'en sortiriez pas!

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites malvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LSE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous extrayons utilé de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

Ce dernier élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard étant recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nile Orléans.

Définitions fantaisistes :

Tente.—Sœur du père ou de la mère toute en toile sous laquelle on s'abrite.

Rhum.—Célèbre capitale, produit de la mélasse fermentée.

Maire.—Grand amas d'eau salée qui sert de nappe et d'administrateur dans une commune.

Thym.—Coloris du visage, composé de mercure et d'étain, qui sert d'aromate en cuisine.

Pieux.—Morceau de bois qui suit sa religion.

Taie.—Arbrisseau dont les feuilles servent au desinateur pour envelopper les oreillers.

Un voleur se présente à un examen!

—Sur quoi êtes-vous le plus fort? lui demande l'examinateur.

—Moi, monsieur, répond l'autre, sur l'effraction

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrive.	Départ.
No 8 Lim. Ex.....7.55 am	No 4 Fast Mail...7.55 am
No 6 Quest.....9.05 am	No 6 Quest.....3.30 pm
No 1 Fast M